



## Ça alors, les femmes au pouvoir sont aussi pires que les hommes !

Par [Dominique Muselet](#)

Mondialisation.ca, 18 octobre 2022

Thème: [Droits des femmes](#), [Histoire](#), [société et culture](#)

La convergence de la guerre en Ukraine et de l'arrivée au pouvoir de plusieurs représentantEs de la classe dirigeante toutes plus bellicistes les unes que les autres provoque une forme de prise de conscience et de libération de la parole.

Deux articles sortent pratiquement en même temps sur le sujet. Femmes au pouvoir de Salvatore Bravo paru originellement sur le site italien *Sinistra en Rete* d'extrême gauche et



sur le site *Le grand soir*, dans une traduction française qui ne lui rend pas justice, et L'incroyable insignifiance du personnel politique français de WD paru sur le site *Profession gendarme* qui selon *Libération* « relaie fréquemment des thèses complotistes ou des fake news », vous êtes prévenus !

On nous avait juré, expliquent en substance ces deux auteurs que, si les femmes étaient au pouvoir, elles se conduiraient comme des anges, à la différence des hommes, connus pour leur nature perverse et agressive. Et patatras, que constate-t-on, maintenant que grâce à la parité de nombreuses femmes ont accédé aux plus hautes fonctions ? Eh bien, que

« Les grands noms de cette gent féminine sont d'un bellicisme absolu. Une qui est prête à appuyer sur le bouton nucléaire, l'autre à abolir la liberté d'expression. La chef suprême de la commission européenne veut la guerre, et les autres, en France comme en Italie, courbent l'échine du poids de la soumission. Nous faisons abstraction des positionnements des femmes aux USA tant le délire va-t-en-guerre est à son comble. Pour des pacifistes, les femmes se posent là, sur le trône de la malveillance ! »

Finalement, donc, à l'usage, les femmes politiques ne vaudraient pas mieux que les hommes politiques... Ça alors !



*Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission européenne depuis 2019.*

Pour ce qui est des causes, WD se contente de dénoncer « *la corruption et les prises d'intérêt frauduleux* » de toute cette « *clique politique* » plus ou moins « *maffieuse* », mais Salvatore Bravo pousse plus loin la réflexion. À qui profite le crime ? se demande-t-il. Quelles sont les raisons de l'arrivée des femmes au pouvoir et de leur brutalité surprenante ? Elles sont de trois sortes, économiques, politiques et spirituelles.

Pour lui, « *Les femmes au pouvoir sont le spot publicitaire du pouvoir néolibéral* ». Il s'agit pour un pouvoir « *profondément fasciste* », au sens d'« *autoritarisme hiérarchique et raciste* », de dissimuler son entreprise de transformation des êtres humains en esclaves consentants d'oligarques tout puissants « *derrière le voile de l'inclusion* », du progressisme et du féminisme. La ploutocratie occidentale veut détruire la concurrence que représentent principalement la Russie, la Chine, pour s'approprier leurs ressources, car les Etats-Unis n'en ont jamais assez et l'Europe n'en a pas du tout.

« *Le but caché de cette sensiblerie obscène, et mortelle pour les Ukrainiens et pour les Russes, est d'intimider l'Est et de faire des affaires avec les Etats-Unis qui nous vendront généreusement du gaz au prix du marché qu'ils auront établi* » ajoute Salvatore Bravo qui fait allusion au deuxième aspect de cette lutte à mort, à savoir « *l'extraordinaire opportunité* » dixit Antony Blinken, de détruire *en même temps* la concurrence européenne. L'Occident, par la voix des femmes au pouvoir, pleurniche sur le sort de l'Ukraine tout en se vautrant allègrement dans les torrents de sang principalement ukrainien que sa soif de pouvoir et de profit fait couler en Ukraine. L'hypothétique renversement de Poutine vaut sûrement la peine de sacrifier jusqu'au dernier Ukrainien aux yeux de nos vampires féminines, tout comme le renversement du *dictateur* Saddam Hussein pour piller l'Irak justifiait la mort de 500 000 enfants irakiens pour la furie sanguinaire Madeleine Albright [sur la photo ci-dessus à droite].



On connaît le sort que les élites occidentales réservent aux populations sous leur contrôle, surtout que, depuis la réussite de l'opération Covid qui les a rendues fous d'orgueil, elles ne s'en cachent plus. Leur projet pour l'humanité s'étale en long et en large sur le site du Forum économique mondial : *Vous n'aurez rien, et vous serez heureux* de travailler pour nous comme les esclaves des plantations de coton, sur le dos desquels s'est édifiée une grande partie de la richesse étasunienne. D'autant plus *heureux* que l'alternative sera sans doute l'euthanasie.



*Des femmes au Forum économique mondial en 2020*

Et pourquoi les femmes seraient-elles meilleures ?

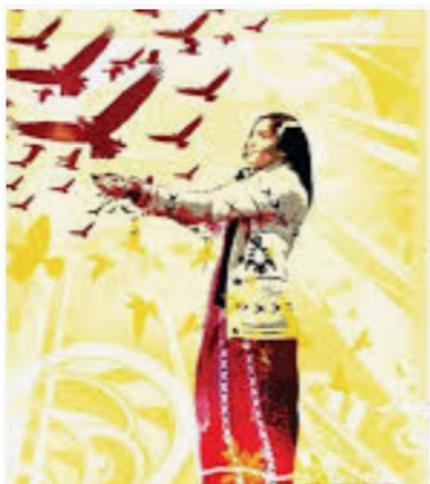
Donc les femmes de la classe dominante occidentales ont été catapultées aux postes de commande par les oligarques qui tirent les ficelles pour donner une apparence de douceur

maternelle aux exactions tous azimut de l'Empire étasunien fascisant et de ses larbins européens. D'accord, mais pourquoi se sentent-elles obligées de faire mieux que les hommes en matière de cynisme, de bêtise, d'hypocrisie ? Pourquoi ont-elles à cœur de se montrer plus royalistes que le roi ? Se sentent-elles forcées de donner des gages de leur cruauté à la ploutocratie de peur de perdre leurs privilèges et leurs postes ou de décevoir les puissants réseaux qui les ont placées là ? Ou ne valent-elle finalement pas mieux que les hommes ?

Et pourquoi devrions-nous être meilleures ? La biologie répartit les rôles des hommes et des femmes dans la société primitive. Les femmes font et élèvent les enfants, se chargent des petits travaux et régissent le domaine familial. Les hommes font la guerre, vont à la chasse et protègent la tribu. La maladie de la comparaison et de la classification n'avait pas envahi ces sociétés. Il ne venait à personne l'idée de comparer un homme et une femme. Un homme était un homme et une femme était une femme. Ils avaient des points communs et des différences, mais rien ne rendait l'un des deux sexes supérieur à l'autre. Les bouddhistes ont conservé cette attitude saine et se méfient des comparaisons.

Aujourd'hui nous voulons échapper à tous les déterminismes, la race, le sexe, l'âge, la santé, la naissance, pour être libre. Le malheur, c'est qu'un tel refus d'appartenance laisse l'individu sans port d'attache. S'il n'a pas une solide colonne vertébrale, fruit d'une authentique vie intérieure et d'une profonde confiance en soi, consolidée par l'étude et la méditation, il se retrouve comme une coquille de noix balloté par les eaux déchaînées de la vie et n'a d'autre choix que de se précipiter dans le giron rassurant de la majorité, dont les opinions, les aspirations et les actes sont modelés par le pouvoir en place.

Si nous tombons dans tous les pièges de l'oligarchie, si nous croyons à toutes leurs *narratives* (comprendre mensonges), si nous nous laissons impressionner par leurs prétentions et leurs menaces, si nous courbons la tête et nous laissons abuser, maltraiter, esclavagiser, c'est



parce que nous n'avons plus de « *fondement métaphysique universel* » comme dit Salvatore Bravo, à cause du « *nihilisme identitaire qui hante l'Europe* ». C'est un fait que nous n'avons plus de socle spirituel ni individuel ni commun, à la différence des Amérindiens et des gens du Moyen Age. Les Amérindiens que les *blancs à la langue fourchue* appelaient *sauvages*, étaient des êtres profondément spirituels. La spiritualité n'est pas la croyance éthérée en un Dieu lointain et arbitraire, ni son culte formel. La spiritualité c'est quelque chose de très concret. C'est le fait de se sentir relié à soi-même, aux autres, à l'univers, de se sentir partie prenante de la création, et non pas au-dessus ou hors de la création. C'était au départ l'ambition de notre religion de nous y aider, puisque *religion* vient de *religare, relier*, mais elle a échoué. Actuellement il faut mieux aller

en Inde pour comprendre tout cela. Quoique les Evangélistes fassent une percée en France mais je n'en sais pas plus.

Lorsqu'on est conscient d'être une composante de la nature et de ne faire qu'un avec les autres et le monde, lorsqu'on est conscient qu'on ne peut pas survivre sans les autres et sans la nature, lorsqu'on en est profondément conscient, je ne parle pas d'une connaissance superficielle, non, mais quand tout notre être est imprégné de cette évidence, alors notre cœur se remplit d'amour, de reconnaissance et d'émerveillement, et on n'a plus, mais plus du tout, envie de dominer qui ou quoi que ce soit et encore moins de leur nuire. Les Amérindiens, quand ils faisaient un trou dans la terre pour arracher une plante médicinale le rebouchaient en s'excusant de l'avoir blessée. Voilà ce que cela signifie de se sentir partie prenante de l'univers.



Hommes, femmes ou enfants, on ne peut être manipulés par le pouvoir secondé par les médias, les écoles, les parents, que si nous sommes coupés de nous-mêmes, des autres et de la nature. Si nous renonçons à nous-mêmes et à tout ce qui fait de nous des humains pour un plat de lentilles comme le pauvre Esaü de la Bible, nous ne valons pas mieux que les oligarques de *Triangle of sadness* le savoureux film de Ruben Östlund, oscarisé par les bons soins de notre Vincent Lindon national. D'ailleurs, on le voit bien dans le film, Abigaël a beau être une femme pauvre et d'origine asiatique, dès que les circonstances lui donnent un peu de pouvoir, elle reproduit, à son profit, la hiérarchie sociale dont elle était victime, et on sent bien que le pouvoir va vite tuer en elle le peu de sensibilité que toute une vie d'exploitation et de mépris social n'avait pas réussi à éradiquer. Et c'est normal, car nous ne connaissons pas autre chose. La compétition, la guerre de tous contre tous, l'idée que tout se résout par la force, tout cela nous est inculqué tout petit et devient vite une seconde nature. C'est pourquoi les sociétés amérindiennes se méfiaient du pouvoir et de la richesse. Leurs chefs n'avaient aucun pouvoir, comme le montre Pierre Clastres. Ils étaient chargés de la cohésion de la tribu et du respect des traditions et c'est tout. Et ils étaient pauvres car on attendait d'eux qu'ils partagent tout ce qu'ils avaient.

C'est pourquoi le sexe, l'âge, la race et la naissance n'ont rien à voir avec la qualité humaine. On perd son humanité lorsque, coupé de la création et de tout ce qu'elle contient (soi y compris), on devient une créature du système pétrie de son idéologie, de ses préjugés et de ses réflexes et qui hurle en cadence avec les loups. Notre éducation, ou plutôt notre conditionnement fait de nous des êtres avides, cyniques, agressifs, vaniteux, manipulateurs, lâches, peureux, frivoles et mesquins qui se prennent pour la mesure de

toutes choses, sauf rares exceptions. C'était tout le contraire des Amérindiens qui s'efforçaient de développer chez leurs enfants le respect, la reconnaissance, l'émerveillement, la droiture, la fraternité, l'authenticité, la bravoure.

La bonne nouvelle, c'est qu'on peut redevenir humain à chaque instant, en prenant conscience du mal qu'on fait à soi-même et aux autres en se servant au lieu de servir.

Les abus inouïs, les excès insupportables, les inégalités délirantes, la propagande insensée, l'hystérie galopante, le bellicisme irresponsable, la fureur sans frein de la bien-pensance, de la censure et du conformisme, la misère qui s'installe à cause, notamment de la perte volontaire des ressources bon marché et fiables de la Russie, tout cela devrait entraîner, en Occident, la salutaire prise de conscience que le capitalisme, plus ou moins débridé selon les époques mais toujours toxique, qui sévit depuis cinq siècles, nous mène à notre perte, qu'il faut cesser de se prendre pour des surhommes, et qu'il est temps de faire un retour sur nous-mêmes et de songer à bâtir une société à taille humaine, égalitaire et juste.

Dominique Muselet

Image en vedette : Les femmes au perroquet de Fernand Léger. Source : [Flickr.com](https://www.flickr.com/photos/fernanbleger/)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Dominique Muselet](https://www.dominique-muselet.com/), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Dominique Muselet](https://www.dominique-muselet.com/)

### A propos :

Dominique Muselet a passé la première partie de sa vie dans le Nord de la France. Après des études universitaires, elle a enseigné quelques années en Collège, avant de passer dans le monde de l'entreprise, à différents postes de direction. Elle a vécu dans plusieurs pays étrangers : Cameroun, Canada, Inde, Palestine/Israël, Mexique. Ces séjours prolongés dans des pays pour beaucoup soumis à l'impérialisme occidental, l'ont aidée à mieux comprendre les rapports de force géopolitiques. La tragédie que vivent les Palestiniens et leur lutte pour la liberté l'ont particulièrement touchée. Depuis qu'elle est revenue s'installer en France à Paris, elle s'efforce de partager sa large expérience économique, politique, géopolitique et spirituelle à travers ses traductions et ses articles.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu

responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)